

REVUE DE PRESSE

Convoquer l'Histoire

François-Xavier Fauvelle

PRESSE ÉCRITE

Page des libraires, octobre 2015

Dire pour faire

Trois discours – comme autant de figures différentes incarnées par Nelson Mandela : le père, le prêtre et l'ancêtre, au cours de trois grands moments son premier discours à sa sortie de prison, puis à l'occasion de l'assassinat du leader communiste noir Chris Hani, et enfin son discours d'investiture à la présidence de l'Afrique du Sud. Trois jalons emblématiques de la période de transition entre apartheid et démocratie, période cruciale où tout pouvait basculer à chaque instant. On peut donc lire ici en anglais et en français, assortis de longues notes, des discours quasi-contemporains analysés avec les outils et la science de l'historien qui met en lumière toute leur complexité. Ce ne sont ainsi plus seulement de belles paroles prononcées par un héros, mais une mise en récit de ce que la parole politique peut porter, et les espoirs qu'elle fait advenir quand elle retrouve sa dignité. La nouvelle société, fraternelle, métissée et tournée vers l'avenir que Mandela souhaitait pour son pays, il a d'abord su l'incarner dans ses discours, comme une adresse à son peuple et au monde entier. Un apport essentiel à la compréhension de l'histoire de la Nation Arc-en-ciel, et au-delà.

Jérémy Banel

Le Monde, 4 septembre 2015

Paroles de Mandela

Qu'est-ce qu'un grand homme, au fond, sinon celui qui a déjoué la fatalité, qui a fait dévier la trajectoire des événements ? Nelson Mandela (1918-2013) en fut un, doté d'une parole capable à la fois de réunir et de conjurer, de rassembler et de soigner. « *Un verbe exorciste* », dit François-Xavier Fauvelle. L'historien, qui a publié le bel essai, *Le Rhinocéros d'or* (Alma, 2013) sur l'Afrique

médiévale, s'emploie maintenant, dans *Convoquer l'Histoire*, à commenter trois discours de l'homme d'État sud-africain. Car il faut peser les mots, traquer les références et les implications, chercher les ruses de la rhétorique, pour rendre palpable le génie de celui qui a su faire « *du peuple hétérogène réuni pour l'écouter une authentique assemblée* ». Outre à l'histoire sud-africaine, mise en contexte de manière très éclairante, la lecture de l'ouvrage nous renvoie au rôle crucial de la parole politique ; son défaut actuel ne nous en paraît que plus flagrant.

Julie Clarini

INTERNET

Le Monde Afrique, 4/09/15

Comment Mandela maîtrisait l'art de la rhétorique

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/04/comment-mandela-maitrisait-l-art-de-la-rhetorique_4746220_3212.html#1i9JkMB1shzK59UK.99

Alors qu'on ne retient de la prose de nos dirigeants d'aujourd'hui que quelques petites phrases et vains dérapages, il est bon de se souvenir que la parole politique a su, à un moment de l'Histoire, faire vibrer un peuple, montrer la voie, créer du sens. Dans un court essai (*Convoquer l'Histoire. Nelson Mandela. Trois discours commentés*, Alma Editeur, 90 pages, 12 euros), l'historien François-Xavier Fauvelle démontre le talent d'orateur de Nelson Mandela en s'appuyant sur trois discours fondateurs prononcés le jour de sa libération, après l'assassinat de Chris Hani, chef d'état-major de la branche armée de l'ANC, et lors de son investiture à la présidence de l'Afrique du Sud. Par sa vision mais aussi par ses mots, Mandela a su métamorphoser un pays. La preuve en dix astuces rhétoriques (...)

Gladys Marivat